

VEILLE

hebdomadaire

Observatoire du monde
arabo-musulman et du
Sahel
marché n° 2016 1050 015 976

FONDATION
pour la RECHERCHE
STRATÉGIQUE

Veille des réseaux sociaux / 19 – 25 mai 2018

Élections législatives irakiennes :

La liste « la marche pour la réforme » du chef religieux chiite Moqtada Al-Sadr est arrivée en tête des élections législatives du 12 mai, avec 54 sièges sur 329. L'ancien chef de la milice « Armée de Mahdi », qui a combattu contre les États-Unis durant la guerre d'Irak, a construit sa campagne autour de la lutte contre la corruption tout en développant un discours nationaliste, contestant ainsi l'influence iranienne. C'est « l'alliance de la conquête » dirigée par le pro iranien Hadi al-Amiri, également à la tête d'une milice armée, qui est arrivé en deuxième position avec 47 sièges, tandis que « l'alliance de la victoire » de l'actuel Premier ministre, Haider al-Abadi, n'a obtenu que 25 sièges, ce qui le place en troisième position de ces élections. Cependant, celles-ci ont été marquées par un taux de participation très faible estimé à 44,5%, qui les distinguent des précédentes, dont les taux de participation étaient supérieurs à 60% depuis 2003.

Le hashtag le plus utilisé pour commenter les élections est #Élections_irakiennes_2018. Le hashtag #Le_peuple_ne_pliera_pas a également été largement utilisé en soutien à la liste de Moqtada Al-Sadr, tandis que le hashtag #Gouvernement_paternaliste a été utilisé par ses opposants.

Certains internautes dénoncent le manque d'intégrité des personnalités politiques irakiennes. D'autres considèrent que ces dernières pourront reconstruire une Irak unie, dépassant les conflits communautaires. Enfin, une partie dénonce les ingérences de l'Iran dans la politique irakienne.

Défiance envers les candidats à l'élection législative

Certains utilisent l'abstention comme une arme punitive contre la corruption en Irak :

« L'abstention ne signifie pas le retrait du peuple de la démocratie, mais c'est un carton rouge à l'encontre des partis corrompus des prochaines élections. Personne ne les élira tant qu'ils poursuivront la même politique qui, jusqu'à présent, n'a pas permis de diriger correctement l'État #Élections_irakiennes_2018 » (@e_luois, 12 747 abonnés, 38 retweets, 18 likes).

« Le grand peuple irakien a imposé son choix historique de boycotter ces élections dignes d'une farce, en rejetant la prétendue légitimité clamée par les groupes, les partis et les personnes corrompus. C'est une étape majeure vers le renversement du processus politique corrompu et sectaire fondé par les occupants américains et dirigé par l'Iran, ses agents et ses milices criminelles » (@DrKhdhayer, 491 abonnés, 58 retweets, 79 likes).

D'autres considèrent que la totalité de la classe politique irakienne est corrompue :

« Les nouveaux suivront les pas de leurs prédécesseurs #Élections_irakiennes_2018 »

(@QQ____QQ00, irakienne, 47 072 abonnés, 64 retweets, 11 likes).

« Dans quelques heures, les campagnes électorales disparaîtront : plus de visites des candidats, plus de slogans, plus de partages sur leurs pages... Les vainqueurs se déplaceront vers le quartier de la « zone verte » et ils compteront leurs gains issus de la corruption, tandis que toi tu apprendras seul à guérir des blessures, pour quatre années supplémentaires. #Élections_Irak_2018 »

(@ayad_iraQ1, 13 200 abonnés, 164 retweets, 213 likes).

« #Le_gouvernement_paternaliste qui est promu actuellement n'est pas une innovation politique majeure qui mériterait d'être brevetée, mais c'est une version ratée de l'ancien gouvernement formé par les mêmes anciens partis sous couvert d'un nouveau nom, « le gouvernement patriarcal » #Élections_irakienne_2018 » (@qjj__3, 3 935 abonnés, 23 retweets, 13 likes).

Une partie critique le vainqueur de ces élections, Moqtada Al-Sadr :

Le commentaire ci-dessous est accompagné d'une caricature représentant une file indienne constituée d'hommes, chacun couvrant les yeux de la personne devant lui. Moqtada Al-Sadr est en tête de file, il est le seul à ne pas avoir les yeux couverts. Cette caricature illustre la confiance aveugle qu'ont les électeurs de Moqtada Al-Sadr pour leur candidat.

« Nous marchons [En référence au nom de la coalition de Moqtada Al-Sadr « la marche pour la réforme »]... Mais vers où ? Personne ne le sait »



[Nous marchons... Mais vers où ? Personne ne le sait]

(@SaifRubaie, 54 abonnés, 2 retweets, 7 likes).

Le photomontage qui accompagne le commentaire ci-dessous montre le prince héritier saoudien, Mohamed Bin Salman et Moqtada Al-Sadr rejouant la fameuse scène romantique du film Titanic, en référence aux rapports de proximité qu'entretiennent les deux personnalités politiques.

« #Coalition la marche pour la réforme. Moqtada qui a combattu l'armée et la police après 2003, Moqtada qui a tué des milliers de sunnites, Moqtada dont les partisans dictent aux autres quoi faire et empêchent celui qui veut boire de le faire... Dans la rue, Moqtada change son visage de traître en visage de la justice... Moqtada l'homme de la contradiction va diriger l'Irak... Félicitations ! »



(@mreddal, 333 abonnés, 14 retweets, 40 likes).

Des élections perçues comme un nouvel espoir

Certains perçoivent dans ces élections l'occasion de réunir les différentes communautés irakiennes pour reconstruire l'Irak :

L'illustration qui accompagne le commentaire ci-dessous représente un ouvrier heureux d'avoir construit un mur de briques à la forme de l'Irak, dans lesquelles on peut lire : Chrétiens, Yézidis, Chiïtes, Sunnites, Turkmènes, Kurdes, Sabéens, Shabaks. Cette image transmet un message d'espoir pour la création d'un état irakien multiculturel et uni.

« Ensemble nous construisons, main dans la main. #Irak #Irak_élit #Élections_Irak_2018 »



(@HaidarHadi, 24 405 abonnés, irakien en Russie, 7 retweets, 14 likes).

« #Élections_Irak_2018. Nous espérons que tous les candidats aient un discours loin de toutes les divisions ethniques ou confessionnelles, qu'ils parlent au nom de leur patriotisme uniquement car tous les Irakiens sont frères, en dehors de leurs appartenances ethniques ou religieuses. Et nous demeurerons frères et sœurs en tant que peuple uni, suivons celui qui nous convaincra le mieux » (@manarita96, irakienne chrétienne, 5 086 abonnés, 4 retweets, 10 likes).

D'autres tiennent à féliciter les habitants de Mossoul, ancienne « capitale » de l'État Islamique, pour leur forte participation aux élections :

« Félicitations aux habitants de #Mossoul, des héros qui ont montré qu'ils ne sont pas communautaires ni racistes comme certains le disent... Cela a avoir avec le fait que la plus grande province sunnite, la plus assiégée par les islamistes, a choisi un homme chiite...#Élections_Irak_2018 » (@AndyMadridi, 107 abonnés, irakien communiste, 21 retweets, 31 likes).

« Les gens de #Mossoul ont prouvé leur patriotisme plus que toutes les autres provinces irakiennes » (@_SARA_IQ, 5 244 abonnés, 26 retweets, 44 likes).

Une partie apporte son soutien à la liste « la marche pour la réforme » et à son chef, Moqtada Al-Sadr :

« Extrêmement important : Monsieur Moqtada Al-Sadr a dit #Ô_peuple_ne_pliez_pas. C'est à notre tour en tant que peuple de livrer un message à Monsieur Moqtada Al-Sadr et lui dire #Le_peuple_ne_pliera_pas. Je vous invite à soutenir vivement l'Irak et à obéir à Monsieur Moqtada Al-Sadr, que Dieu le bénisse » (@RDjybJQoEBAIPsJ, irakien, 48 abonnés, 12 retweets, 16 likes).

La photo qui accompagne le commentaire représente une foule venue écouter le discours d'une personne qui semble être, au regard de son turban noir, Moqtada Al-Sadr :

« Les corrompus qui détiennent le pouvoir tentent de se déculpabiliser des précédents événements ; or ce qu'ils ont planifié fond comme neige au soleil. Les peuples ne peuvent être vaincus par aucune force dans le monde. #Le_peuple_ne_pliera_pas »



[#Le_peuple_ne_pliera_pas] (@jafar20132011, irakien, 3 993 abonnés, 11 retweets, 13 likes).

« #Le_peuple_ne_pliera_pas. Je suis saoudien sunnite mais j'aime ce que Moqtada Al-Sadr a fait pour tenir tête aux interventions étrangères non-arabes, j'aime sa passion pour l'Irak Majestueuse et son rejet du sectarisme. Que Dieu veuille sur vous et restaure la gloire et la dignité de l'Irak. Celle-ci sera bientôt de retour au sein des États arabes en tant

que pilier de l'Islam arabe » (@altrajedia, saoudien, 45 abonnés, 3 retweets, 7 likes).

« Les partis en Irak ne sont pas intéressés par le peuple, mais préfèrent principalement servir les États financeurs et ainsi doubler leurs actifs personnels à l'étranger. Seul #Moqtada_Al-Sadr à su discerner les véritables inquiétudes de son pays. Ainsi, le peuple le soutien et #Le_peuple_ne_pliera_pas » (@mashta989, irakien, 375 abonnés, 7 retweets, 5 likes).

« #Élections_irakiennes_2018. Monsieur Moqtada Al-Sadr est arrivé premier à ces élections grâce à son discours nationaliste et à sa volonté de lutter contre la corruption tout en s'éloignant de l'influence iranienne et de ses directives imposées aux arabes. Ceci présage du début de la reprise de l'Irak »



(@sbm1956, 25 578 abonnés, 75 retweets, 145 likes).

Influence de l'Iran et de l'Arabie Saoudite dans les élections

Certains promeuvent l'influence de l'Arabie Saoudite en Irak face à l'influence iranienne :

« Quel est ce nationalisme qui se place du côté de l'Iran plutôt que de #Riyad ? Croyez-vous que celui qui a envahi #Sanaa et #Beyrouth et qui a volé #Baghdad et qui a détruit #Alep, #Mossoul, #Homs va aller libérer #Jérusalem ? Il y a toujours des imbéciles - ou des traîtres - qui croient aux slogans : « Mort aux États-Unis, à Israël, aux Juifs ! » (@alrotayyan, 2 570 000 abonnés, écrivain saoudien, 1 107 retweets, 573 likes).

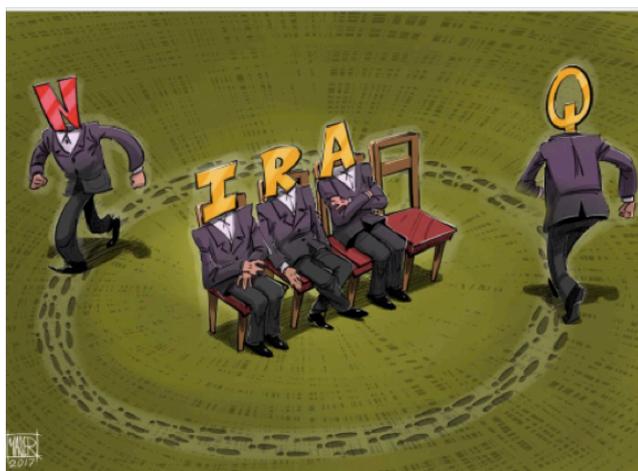
Certains regrettent l'aide tardive apportée par l'Arabie Saoudite à l'Irak :

« La visite de la délégation saoudienne en Irak a mis 15 ans. Si elle avait agi dès la chute de Saddam [Husseïn], pour sauver l'Irak et porter les revendications des sunnites, l'Iran n'aurait pas réussi à envahir quatre capitales arabes, et nous ne serions pas en train de perdre des flots d'argent et d'hommes pour faire face à l'Iran... » (@ama4425, 60 402 abonnés, 29 retweets, 40 likes).

Certains dénoncent les ingérences de l'Iran dans la politique irakienne :

La caricature qui accompagne le tweet représente des hommes politiques représentés par des hommes en costume dont le visage est remplacé par une lettre, jouant à la chaise musicale. En fonction du vainqueur le mot Iran ou Iraq se formera. Cette caricature témoigne de l'inquiétude que représente l'ingérence de l'Iran dans les élections législatives irakiennes.

« #Élections_Irak_2018. Comme la terre irakienne a été libérée de Daech, il est indispensable qu'elle soit libérée du régime iranien qui est ancré aujourd'hui même dans les visages de certains candidats et instances électorales. Vous pensez que la candidature de Moqtada Al-Sadr est meilleure que celle des autres ? Ils sont tous pareils. Gare à toi, peuple d'Irak... »



(@MONAALMOTAWA, 28 793 abonnés, 9 retweets, 21 likes).

« Iran, Israël, États-Unis. Tous ont contribué à la destruction de l'Irak, mais l'Iran est l'État qui a agi avec le plus d'obstination et de brutalité dans le but

de se venger de l'Irak qui l'avait écrasé durant 8 années. Le cauchemar iranien est de voir l'Irak redevenir un géant arabe. Que Dieu nous aide à sortir de leurs mains. #Trump_se_retire_de_l'accord_nucléaire » (@AhmdAlg95, 3769 abonnés, 103 retweets, 109 likes).